

Conférence de presse de Jean-Claude Juncker (Bruxelles, 17 juin 2005)

Source: Émission hebdomadaire télévisée sur la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne- Luxembourg: Service information et presse [Prod.], 19.06.2005. Service information et presse, Luxembourg. - VIDEO (00:02:58, Couleur, Son original).

Service information et presse du gouvernement luxembourgeois, 33, boulevard Roosevelt, L-2450 Luxembourg.

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/conference_de_presse_de_jean_claude_juncker_bruelles_17_juin_2005-fr-387bdce5-6f91-4da9-a7ce-b2e62f2e52c7.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Conférence de presse de Jean-Claude Juncker (Bruxelles, 17 juin 2005)

[Jean-Claude Juncker] Si cela avait dépendu de ma seule volonté et de la volonté du plus grand nombre, l'Europe n'aurait pas connu l'échec. C'était le fait de quelques-uns, ce n'était pas le fait de la plupart. On vous expliquera, au cours des jours à venir, que tout eut été possible si la présidence n'avait fait que ce que ceux qui ne pouvaient pas être entièrement d'accord avec elle, souhaitaient. Nous n'avons pas pu le faire, parce que nous étions probablement les seuls à savoir quelles réactions de telles propositions auraient pu provoquer dans le chef des autres délégations. On vous expliquera ensuite que l'Europe n'est pas en crise, elle est dans une crise profonde.

Il y a eu affrontement de deux philosophies qui portaient tant sur le budget que sur la construction européenne elle-même. Ceux qui demandaient, comme ça, une remise à plat des structures budgétaires de l'Europe et de ses grandes catégories budgétaires, savaient bien sûr pertinemment bien qu'il était strictement impossible, au moment de conclure, alors que ce débat ne fut pas féroce au cours des derniers mois mais ne s'était que montré du nez, et très timidement, de mettre d'accord l'ensemble des vingt-cinq pays – je veux dire des vingt-sept, puisque nos amis roumains et bulgares ont assisté à ce Conseil –, de mettre d'accord vingt-sept pays sur une réarticulation intégrale de nos structures budgétaires, faisant fi de tous les arrangements que nous avons conclus par le passé. Qui demande une telle solution veut l'échec.

J'ai eu honte lorsque j'ai entendu, l'un après l'autre, tous les nouveaux pays membres, tous plus pauvres que tous les autres, dire que dans l'intérêt d'un accord, ils seraient d'accord à renoncer à une partie de leurs exigences financières. J'avais honte.

La présidence britannique va annoncer son programme de travail le 23 juin, pendant la présidence luxembourgeoise, au Parlement européen. Le 23 juin a ceci de particulier que le Grand-Duché de Luxembourg fête sa fête nationale. Par conséquent, je ne serai pas à l'écoute.